

DRYEPOND T (*Gustave-Adolphe-Marie*),

Docteur en médecine (Bruges, 3.2.1866-Etterbeek, 3.1.1932). Fils de Gustave-L.-F. et de Bergeron, Léocadie.

Entré à l'Université libre de Bruxelles, il y fit de brillantes études et y obtint le diplôme de docteur en médecine le 15 juillet 1890. Au physique, une taille herculéenne, au moral, un caractère généreux, enthousiaste, énergique, humoristique, tel était-il à vingt-cinq ans.

Où allait-il exercer son apostolat ? Il fixa son choix sur l'armée et entra comme médecin auxiliaire à l'hôpital militaire de Bruxelles. Mais il allait trouver mieux : l'œuvre congolaise faisait à ce moment un pressant appel aux hommes de valeur et de dévouement prêts à renoncer à la vie paisible en Belgique pour tenter l'aventure pleine de risques en Afrique. Dryepontd était de ceux-là. Il n'hésita pas longtemps quand il apprit que l'expédition Van Kerckhoven qui s'organisait dans le Bas-Congo et avait le Nil pour objectif faisait appel aux médecins pour seconder son entreprise. Dryepontd s'embarqua le 3 octobre 1890 à Flessinghe, sur le *Petropolis*. Le 2 novembre, il était à Boma et le 5 il était commissionné pour accompagner Van Kerckhoven. Deux jours plus tard, Dryepontd se mettait en route avec ses camarades. Il dut s'arrêter à Léopoldville le 3 février 1891, car on y avait besoin d'un médecin. De nombreux agents malades descendus du Haut-Congo y bénéficièrent de son dévouement et de sa science. Lorsque l'expédition poursuivit sa route, Dryepontd l'accompagna vers le Haut-Congo.

Malheureusement, Dryepontd lui-même fut atteint d'hématurie à hauteur de Tshumbiri, dans le courant de mars 1891. Il dut regagner Léopoldville où sa robuste constitution triompha du mal. Sa présence dans ce centre, base des entreprises vers le Haut-Congo, parut si indispensable qu'on l'y retint et on peut dire qu'il s'y dépensa généreusement. Grâce à lui Léopoldville devint la base médicale de l'É.I.C., il y organisa le premier hôpital. Il y rendit les plus signalés services en soignant les malades, leur communiquant son optimisme souriant ; il développait en même temps ses connaissances personnelles sur les maladies tropicales et exerçait à côté de ses fonctions de médecin, de multiples devoirs administratifs. C'est qu'il avait une foi solide dans le succès de l'entreprise congolaise et dans le rôle magnifique que le médecin était appelé à remplir dans cette œuvre. Le 7 juillet 1893, son terme prenait fin ; promu médecin de 1^e classe, il descendit vers Boma afin de s'y embarquer pour l'Europe, sur le *Lualaba* (20 août 1893) et regagnait Anvers le 22 septembre. Momentanément, il reprit sa place dans l'armée comme médecin militaire. Conseiller médical du gouvernement de l'É.I.C., il rédigea le petit vademecum décrivant *les maladies tropicales, les soins à prendre, les règles d'hygiène à observer* qui était remis à tous les agents avec la pharmacie portative au moment du départ de Belgique. Il participait à toutes les manifestations coloniales ainsi qu'aux publications : *Recueil administratif de l'É.I.C.* — *Bulletin de la Société d'études coloniales* du lieutenant général Donny, etc. Il repartit le 23 janvier 1902, en qualité de directeur de la Compagnie du Kasai et exerça ces fonctions pendant quatre années consécutives (de 1903 à 1907). Il créa le Centre administratif de la Compagnie à Dima et développa largement les opérations commerciales au Kasai et au Kwango. De novembre 1912 à avril 1921, il fonda et dirigea à Kinshasa le Comptoir des Exportateurs Belges au Congo.

À chacun de ses congés en Belgique, il se faisait, par la parole et par la plume, l'ardent défenseur de notre colonisation africaine. Grand cœur, belle intelligence, inlassable travailleur, il avait toutes les qualités requises pour convaincre. Le 5 septembre 1924, il était nommé par le Roi membre du Conseil colonial en remplacement du Professeur Galopin, décédé. Son mandat fut renouvelé en 1927. Il apporta aux

séances du Conseil les fruits de sa longue et solide expérience congolaise. Toujours soucieux du bien-être de ceux qui se dévouaient en Afrique, il fut un des fondateurs et le premier directeur de la Villa coloniale de Watermael.

Il mourut presque inopinément. L'œuvre scientifique qu'il a laissée est considérable. Ses études sur les conditions hygiéniques de la vie des Blancs et des Noirs au Congo sont nombreuses. Citons : Le climat et l'hygiène au Congo (*Bull. Soc. belge d'études colon.*, 1896, p. 35) ; La fièvre bilieuse hématurique (*Id.*, 1896, p. 95 et 1897, p. 434) ; Une étude de médecine coloniale (*Id.*, 1899, p. 57) ; L'expédition scientifique anglaise contre la malaria (*Id.*, 1899, p. 49) ; Les parasites de la malaria (*Id.*, 1899, p. 79) ; La colonisation du Katanga (en collab. avec le D^r Van Campenhout, *Id.*, 1909, p. 545) ; Les mesures conservatrices des espèces caoutchoutières dans les forêts domaniales (*Id.*, 1909, p. 679) ; La question de l'acclimatation au Congo (*Id.* 1909, p. 801) ; L'agent étiologique de la vaccine et de la variole (*Id.* 1891, p. 321) ; Le Congo belge pendant la guerre (*Id.* 1914, p. 211) ; La question de la dépopulation au Congo (*Id.* 1920, p. 261) ; Amélioration et développement de cultures indigènes (en collab. avec E. De Wildeman, *id.* 1911, p. 529) ; Médecins et savants (*Vieux Congo*, par L. Lejeune, pp. 221-224) ; L'hygiène au Congo (*Mouvement antiescl.*, 1895, p. 57) ; Congo, climat, constitution du sol et hygiène (en collab. avec le D^r Bourguignon, Lancaster, Cornet, Firket et Meuleman, Brux., 1898) ; Le service des secours médicaux au Congo (*Congo illustr.*, 1895) ; Rapport sur les travaux des laboratoires médicaux à Léopoldville, 1889, (en collab. avec le D^r Van Campenhout) ; Les sanatoria dans les colonies (*Inst. colon. intern.*) ; Les Bakuba (*Mouvement des Miss. cath. au Congo*, XVIII, 1903) ; Anecdotes du vieux Congo (signé du pseudonyme de Tsherika, *Edition Notre Colonie*, 1925) ; Le climat congolais (*Congo illustr.*, IV, pp. 44-46, 52, 58-59, 66, 67). Enfin, le Guide pratique du voyageur au Congo (Brux., 1895) qui résume méthodiquement les principales notions acquises sur la pathologie au Congo et les règles d'hygiène que doit suivre l'Européen qui veut garder toute sa force physique et morale capable d'accomplir un travail efficace.

Dryepontd collabora au *Mouvement Géographique* et aux bulletins du *Musée de Tervueren* ; il fonda en 1919 la *Revue Notre Colonie*, sous la devise « Le Congo belge aux Belges ».

Sa grande compétence lui valut d'être nommé administrateur de plusieurs grandes sociétés coloniales, telles La Lulonga, les Produits du Mayumbe, Congomane, les Pétroles du Congo.

Le 15 octobre 1939, eut lieu à Bruges, l'inauguration d'un mémorial en bronze apposé sur la façade de sa maison natale rue aux Laines, près du Beffroi, en présence de ses anciens amis et de ses admirateurs.

M. Paul Crockaert, ministre des colonies en 1932, qui prononça en séance du Conseil colonial son éloge funèbre eut à son souvenir cette expression élogieuse qui est vraiment la synthèse de l'activité du D^r Dryepontd : « Il était un fanatique de la colonisation africaine ».

Distinctions honorifiques : officier de l'Ordre de Léopold, officier de l'Ordre de la Couronne, officier de l'Ordre Royal du Lion, Étoile de service.

24 juin 1951.
M. Coosemans.

A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation, pp. 204, 205. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, pp. 197, 221, 225. — *Essor du Congo*, 17 novembre 1939. — *Expansion coloniale*, 25 août 1931. — *Congo illustré*, 1895, p. 113. — *Journal du Congo*, 26 mai 1912, p. 2. — H. Depester, *Les pionniers belges au Congo*, Duculot, Taminies, p. 152. — A. Van Iseghem, *Les étapes de l'annexion du Congo*, Brux., 1932, p. 36. — Fr. Masoin, *Hist. de l'É.I.C.*, Namur 1913, A, pp. 196, II, 259. — *Almanach ill. du Soir*, 1933, p. 207. — *Revue Congo*, 1920, p. 68. — *Bull. de l'Ass. des Vétérans colon.*, novembre 1939, pp. 1-5 ; février 1932, pp. 5 et 20-21 ; janvier 1932, p. 1 ; mars 1931, pp. 12-14. — *Trib. cong.*, 31 octobre 1926, p. 1 ; 15 janvier 1932, p. 1 ; 30 octobre 1939. — A. J. Wauters, *L'É.I.C.*, Brux., 1899, pp. 231, 450, 452. — *Recueil financier Bruyant*, 1912, 1928. — *Belg. colon.*, 1896, p. 55. — *Le Conseiller congolais*, février 1932, pp. 65 et 91. — Janssens et Cateau, *Les Belges au Congo*.